

52 : c'est le nombre de réunions auxquelles j'aurais participées en comptant celle-ci !

+ Les initiatives devant les entreprises, les zones industrielles

+ Les porte-à-porte dans les cités...

+ Ce matin encore avec l'AFPA,

pendant que Laure Boushor anime le mouvement au collège Jules Romain.

A chaque fois, ce sont des échanges, des discussions riches où la conviction et la mobilisation sont au cœur.

Comme avec les salariés de Carrefour, mon entreprise, qui vient de redorer son blason en bourse après l'annonce de 1 700 suppressions d'emplois en Belgique.

Décidemment, les actionnaires sont bien des charognards.

Avant les élections européennes, quand on s'est lancé dans l'aventure du Front de Gauche, qui aurait pu prédire que nous serions ensemble à quelques jours du 14 mars et que nous serons ensemble après ?

Ensemble, c'est aussi une caractéristique du Front de Gauche, militants politiques, syndicaux, associatifs portant les valeurs de la gauche, concrétisant un rassemblement qui ne peut que grandir.

Le Front de Gauche est aujourd'hui l'élément perturbateur de ces élections. Apportant un projet en rupture avec le libéralisme qu'il soit ultra ou social, nous avons mis au centre des débats nos propositions de transformation sociale :

- Gratuité des TER
- Fonds régional d'investissement
- Maison de l'eau...

Les autres listes viennent puiser dans nos propositions.

Bien sûr, il n'y a pas notre cohérence ni du concret derrière les mots, mais c'est la reconnaissance de notre travail commun.

Au-delà des réunions, du projet, il y a les interpellations des associations.

Oui, nous combattons la suppression de la clause de compétence générale qui jusqu'alors permettait au Conseil régional de participer au financement des associations.

Oui, nous combattons à l'Assemblée nationale, au Conseil régional, au Conseil général, dans les communes, la suppression de la Taxe professionnelle.

Comme nous dénonçons l'augmentation des impôts locaux par le Conseil général et les grandes villes de ce département.

Clubs sportifs en grande difficulté, associations culturelles qui se débattent dans ce département où la culture est un bien de consommation comme les autres, associations de solidarité aux subventions rognées, vous avez tous et toutes besoins d'un Conseil régional à vos côtés, face à l'UMP qui règne en maître dans ce département et dans les grandes villes.

Nous voulons aussi que la priorité à l'éducation, à la transformation, à la recherche et à la culture soit un engagement majeur de notre région.

Nous refusons toutes les formes de privatisation et de marchandisation !
Nous voulons mettre au service d'une visée émancipatrice du genre humain la politique régionale qui fera de la connaissance, de l'innovation et de la création une priorité absolue.

Pour vous le vote d'utilité publique c'est le vote Front de Gauche !

Dans ce département, il y a aussi des milliers d'hommes et de femmes qui se battent pour que notre environnement soit préservé :

- les vallées du Var et de la Siagne ;
- les sites de Grangeneuve au Tignet et des Grands-prés à Levens.

Ces batailles n'ont pas pour but de préserver un décor. C'est aussi pour cela que nous utilisons cette campagne afin d'alerter sur la construction bancale du futur Parc Naturel Régional des Alpes d'Azur.

Sans consultation des populations, ce projet est voué à l'échec et le moins que l'on puisse dire c'est que les populations ne sont pas consultées.

Accessibilité à notre littoral, gratuité des transports collectifs y compris maritimes, développement de l'énergie bois, une nouvelle ligne à haute tension le long de l'autoroute...

Nous ne pratiquons pas l'écologie incantatoire mais nous agissons tous les jours sur le terrain.

Comme dans l'ensemble de la région, nous voulons sauvegarder et développer les services publics,

Nous voulons une ouverture sur le monde et à la Méditerranée.

Nous voulons agir pour l'égalité, pour développer la démocratie participative.

Mais dans ce département il y a aussi des déclinaisons de notre projet :

1°) Stopper l'**Opération d'Intérêt National de la plaine du Var** avec le lancement d'un grand débat public afin que la population soit enfin consultée.

Nous exigeons :

- la sanctuarisation des terres agricoles.
- Le respect et la protection du fleuve. (Ce qui vient de se passer en Charente devrait faire réfléchir les princes consorts du département, Estrosi et Ciotti ont la folie des grandeurs et pour la satisfaire ils font des digues de chaque côté du Var).
- Le développement énergétique.
- La préservation des nappes phréatiques.
- Un véritable plan de gestion et des traitements des déchets.

2°) **Subordonner les subventions aux communes et agglomérations** à des engagements précis de constructions de logements sociaux. Ces engagements seront évalués régulièrement et devront aboutir dans des délais raisonnables au 20% minimum de logements sociaux légaux qu'impose la loi SRU.

3°) Déclarer notre département et la région, **territoires « zéro expulsion »** tant que les villes ne respecteront pas la loi SRU.

Le 15 mars nous serons de nouveau mobilisés pour empêcher les expulsions locatives. Cette procédure indigne du 21^e siècle ne peut se faire que par la volonté du préfet et des maires des grandes villes. Les Estrosi, Leonetti, Brochand, Tabarrot, Guibal, Negre, Revel, Leleu...tous et toutes sont hors-la-loi.

4°) **Mise en cohérence d'un véritable plan de gestion et de traitement des déchets** dans le département. La Région, grâce à sa compétence environnementale, peut accompagner les collectivités en refusant de nouvelles décharges et en privilégiant le tri sélectif et la valorisation des déchets.

5°) **Développer les Chemins de fer de la Provence** en terminant la modernisation de la ligne, en desservant la rive droite du Var, en électrifiant la partie entre Nice et Le Broc, en se réappropriant la gestion de la ligne grâce au service public régional ferroviaire.

6°) **Développer avec la Ligurie et le Piémont l'euro-région ferroviaire.**

7°) **Un plan de relance pour Sophia-Antipolis** s'appuyant sur des critères sociaux et écologiques.

8°) L'ouverture à la rentrée 2011, du **lycée de Drap** avec son personnel enseignant.

Vous le voyez ces propositions sont en rupture avec le libéralisme.

Votez pour le Front de Gauche c'est avoir l'assurance que ses élus seront en lien permanent avec vous, sous votre contrôle.

Malheureusement dans ce département, nous avons trop l'habitude de double langage de la compromission et même de la trahison pour ne pas insister sur cet engagement.

Le 1^{er} tour va permettre la sélection, le score que nous ferons sera déterminant. Pour le second tour notre ambition c'est que le Front de Gauche soit l'élément incontournable à gauche,

Ramener le centre de gravité de la gauche bien à gauche, c'est effacer les risques d'alliance contre nature, c'est préparer un conseil régional pôle de résistance face à la droite.

Cette droite extrême qui a choisi comme tête de liste le député Mariani, celui-là même qui a proposé une loi pour généraliser les tests ADN.

Mariani qui, en six ans, n'a participé qu'à 5 séances du Conseil régional. Ce qui ne l'a pas empêché de toucher ses indemnités : 40 000 € la séance !

Plus extrême que Mariani, il y a Le Pen dont le discours, les provocations racistes, xénophobes, continuent de salir les murs de notre région, notre pays.

Faisons que ce soit vraiment sa dernière campagne électorale, empêchons le FN d'être au second tour, c'est aussi une priorité.

Alors, il nous reste quelques jours pour réaliser notre ambition.

Quelques jours pour convaincre autour de soi, pour argumenter, pour consacrer un peu de son temps à la campagne.

Puisque nous sommes ensemble ce soir et sans attendre le 21 mars, je veux dire ma fierté d'être un de ces nombreux militants qui sillonnent le département, qui mènent une campagne enthousiaste, fraternelle.

De Briançonnet à Nice, de Tende à Mandelieu, vous êtes des centaines à relever la tête, à dire haut et fort que la gauche ce n'est pas les petites ambitions, les chicayas du PS, la dérive d'Europe-Ecologie, les gros mots de Frêche, les accords contre nature de la CUNCA et la CASA.

Non, la gauche, elle est là, renouvelée. Elle se construit avec une ambition majoritaire pour notre région.